

MODULE D'HISTOIRE
DE L'ART :
L'art moderne



SOMMAIRE

Module I : COURS	3
La peinture de la Renaissance	3
Module II : METHODOLOGIE	5
Le commentaire d'une iconographie	5
Module III : application de la méthodologie sur 4 œuvres	6
1. GRAVURE D'ALBRECHT DURER	6
2. L'ANNONCIATION DE DOMENICO VENEZIANO	9
3. SAINT JEROME DANS SA CELLULE DE ALBRECHT DURER	11
4. SACRA CONVERSAZIONE DE PIERO DELLA FRANCESCA	13
Module IV : Commentaire brut de 2 œuvres	14
1. L'ADORATION DES ROIS MAGES DE GENTILE DA FABRIANO	14
2. PRIERE DU CHRIST AU JARDIN DES OLIVIERS D'ANDREA MANTEGNA	16

Module I : COURS

La peinture de la Renaissance

Contexte historique

La 1^{ère} Renaissance : période qui s'ouvre avec le XV^{ème} en 1400. On appelle cette période le Quattrocento.

Durant celle-ci, on assiste à des transformations profondes en Europe :

- Il y a moins de guerres.
- Moins d'épidémies qu'au Moyen-Age.
- Le dynamisme économique est plus grand et favorise la multiplication des échanges entre les différents pays : on assiste alors également à des échanges d'ordres culturels.
- Recomposition politique et sociale : les échanges commerciaux ont un rôle de plus en plus importants et les villes montent en puissance, ainsi que les personnalités qui sont à leurs têtes.

Il y a 2 grands foyers artistiques à cette époque :

- Les Flandres (Pays-Bas).
- L'Italie.

On réalise alors beaucoup de portraits : les commanditaires demandent le reflet de leur puissance et leur



fidélité à l'Eglise dans les œuvres (Piero Della Francesca – *Double portrait de Fred de Montefeltre*).

C'est une des raisons pour lesquelles on retrouve bon nombre de scènes pieuses peintes durant cette période (Jean Van Eyck – *La vierge au chancelier Rolin*).



On assiste également à la montée en puissance de l'individualisme des artistes peintres (ils signent leurs œuvres).

Les princes développent la vie de Cour et amènent l'Italie sur le devant de la scène en matière d'art. Ils appliquent une politique de mécénat (les personnes paient pour avoir des œuvres, cela participe à la prospérité économique).

De grands progrès techniques en peinture, gravure, imprimerie, etc., voient le jour et facilitent l'évolution des arts plastiques et de l'architecture (diffusion du livre).

Chacune des grandes villes constituera un foyer artistique même si on a plus tendance à ne parler que de Florence !

Le Quattrocento a été une période exceptionnelle de l'histoire de l'art, période où tout semble en ébullition. Les hommes ont soif d'apprendre, sont curieux et cela débouche sur de nombreuses découvertes et innovations.

Les grands noms : Masaccio, Piero Della Francesca, Andrea Mantegna, Domenico Veneziano, Léonard de Vinci.

Module II : METHODOLOGIE

Le commentaire d'une iconographie

1^{ère} étape : l'identification de l'œuvre

Trouver :

- Nom de l'artiste,
- Technique de l'œuvre (gravure, fresque, huile sur bois, panneau, toile, etc.),
- Date si connue : situer chronologiquement 1^{ère} ou 2^{nde} moitié du Quattrocento.

Exemple : *Il s'agit d'une œuvre de Michel-Ange, c'est une fresque datée du 1^{er} quart du... et conservée à...*

Ou *Il s'agit de la Joconde de Léonard de Vinci. Cette peinture sur huile est conservée à Paris au musée du Louvre. Elle a été réalisée au tout début du XVI^{ème}.*

2^{ème} étape : décrire

Description rapide et intelligente (4-5 lignes) :

- Personnages : combien ?
- Situation : que font-ils ?

Exemple : *Le tableau représente une jeune femme qui fait face au spectateur et semble lui sourire, le cadrage est resserré, le personnage est montré en buste, il se détache sur un fond de paysage montagneux. Le tableau a été coupé, à l'origine le personnage était entouré par 2 colonnes (loggia). –La Joconde–.*

3^{ème} étape : Analyser

Il s'agit :

D'identifier tous les personnages du tableau	Comprendre ce que font ces personnages
1. Quels sont leurs attributs * ?	1. Interpréter leur attitude
2. Quelle est leur attitude ?	2. Interpréter les relations qu'ils ont les uns par rapport aux autres
	3. Tenir compte du lieu où ils sont

* Chaque personnage précis possède ses **attributs** : de nos jours par exemple, on imagine le méchant barbu, avec un turban ou une kalachnikov, etc.

Les attributs sont donc des objets symboliques qui permettent de reconnaître et identifier un personnage.

Attention toutefois au sens du mot objet qu'il faut prendre au sens large du terme : un caractère physiologique peut être un attribut.

Exemples d'attributs :

- Pieds de bouc = satyre
- Bœuf = Saint Luc
- Aigle = Saint Jean, etc.

Module III : application de la méthodologie sur 4 œuvres

1. GRAVURE D'ALBRECHT DURER



1^{ère} étape : l'identification de l'œuvre

Informations relatives à l'auteur Albrecht Dürer

Artiste peintre, sculpteur Allemand fin XV^{ème} début XVI^{ème}. Il a écrit plusieurs traités sur le sujet de la perspective et de la proportion humaine, qui sont 2 questions centrales dans l'art de la Renaissance (proportion de l'espace et du corps humain).

Il a également voyagé en Italie pour voir la Renaissance et rentre en Allemagne pour apprendre en écrivant.

Nouveauté de la Renaissance : les artistes signent leurs œuvres ! L'individualité se manifeste enfin et les artistes passent du statut d'artisan (anonyme et mal considéré) à celui d'artiste.

On reconnaît l'œuvre de Dürer à la vue du petit panneau dans le coin inférieur droit de l'œuvre, marqué de ses initiales.

Technique de l'œuvre : la gravure.

Nous sommes en présence d'une gravure de Dürer qui représente une scène religieuse comme le prouve la présence de Dieu et de la colombe du Saint Esprit dans le coin supérieur droit, et de Marie à droite en premier plan en train de filer la quenouille sur un fond de paysage.

2^{ème} étape : décrire

Comment arriver à la description qui va suivre et comment compléter si nécessaire ?

Hiérarchiser :

- Direction des regards importante,
- Taille,
- Plans.

Ici espace illusionniste donc utilisation de plans.

Femme + angelots + enfant + personnage en l'air : on les voit dans leur totalité.

Attributs des angelots : cheveux bouclés, potelés, ailes, pas de sexe, auréole.

Dieu vole en présence d'une colombe qui symbolise toujours le Saint Esprit.

Attributs de Dieu : gloire lumineuse, geste de la bénédiction, auréole (nimbe), barbe, couronne, grand manteau, lumière divine (généralement autour de la tête de Dieu ou de la colombe).

Attributs de Marie : voile sur la tête (vierge), manteau, assise en train de filer (marie laborieuse), berce l'enfant (entretient un rapport avec l'enfant Jésus).

Au-dessus du genou de Marie : tête d'enfant plus avancé en âge que Jésus = Jean-Baptiste cousin de Jésus.

Conclusion : on a bien affaire à une scène sacrée.

Nous voyons là la Sainte Famille aidée par des anges avec Joseph à gauche en train de tailler du bois aidé par des angelots. Marie est en présence de 3 anges dont 1 est difficile à identifier, et probablement de Jean-Baptiste, cousin de Jésus, lui-même couché dans un berceau.

3^{ème} étape : analyser

On part d'une **hypothèse** : cette scène est en partie inspirée des évangiles.

1^{er} épisode où apparaît la Sainte Famille (Jésus/Marie/Joseph) = la Nativité.

- Bœuf : regarde Jésus → intelligent
- Âne : s'en fiche, mange, méchant, stupide → Ancien Testament → Ne comprend rien au caractère sacré de Jésus.

2^{ème} épisode : Adoration des bergers.

3^{ème} épisode : Adoration des rois mages.

3 rois mages symboliques viennent vérifier si le mâle est né (le pouvoir se transmet de père en fils, la femme voit son rôle diminué – sauf Marie tout aussi présente que Jésus dans les peintures et sculptures– car elle représente le mal de part Eve) :

1 jeune debout	1 âge moyen en train de s'agenouiller	1 vieux à genoux
Jeunesse Afrique : représenté par un roi bronzé puis noir au début du XVI ^{ème} , car le noir est la couleur du mal	Age mûr Asie (Moyen Orient)	Vieillesse Europe : 1 ^{er} continent connu

4^{ème} épisode : la fuite en Egypte.

Après cette dernière, Joseph disparaît dans les écrits et retourne dans son pays exercer son métier de charpentier.

1^{ère} déduction : cet épisode se situe entre la nativité et la fuite : Joseph est là donc ce n'est pas la fuite, pas de bœuf ni d'âne donc ce n'est pas la Nativité, pas de bergers donc ce n'est pas l'Adoration des bergers et enfin pas de rois mages...

2^{ème} déduction : scène de repos pendant la fuite en Egypte.

Il faut savoir que les artistes ont représenté 2 épisodes de la fuite :

- La fuite elle-même (la Sainte Famille guidée par un ange),
- Le repos pendant la fuite (les anges viennent reconforter et aider la Sainte Famille).

Indices :

- Dieu veille sur la Sainte Famille : bloc de protection autour du berceau → le danger, la menace → fuite en Egypte.
- Présence de 3 anges qui rendent visite à Jésus.
- En bas : angelots qui aident Joseph → pagaille.

Dans la tradition chrétienne Joseph est un charpentier. Dans cette scène il dévide une poutre à coups de hache en regardant ailleurs et personne ne lui prête attention : il est isolé du reste du groupe principal. Symboliquement cela veut tout simplement dire qu'il est le père adoptif de Jésus. Il est grand mais également déconsidéré comme véritable père, tandis que Dieu est petit mais dans l'axe de Jésus sur la représentation.

1 des **attributs** de Joseph : vieillard : il n'est jamais représenté jeune car la naissance de Jésus est miraculeuse : Joseph est le Saint patron des cocus.

Tous ces renseignements ne sont pas dans la bible mais dans les **écrits apocryphes** : textes anecdotiques qui racontent l'histoire de la vie de Jésus, des apôtres, des saints, des martyrs, de Marie, Joseph, et ce avec une quantité de détails rudement utiles pour les artistes qui cherchent à rendre visible les scènes sacrées qu'ils représentent.

Pour en revenir à la scène, Marie est très importante car les anges lui apportent des cadeaux.

Pour infos : classification → angelots < anges < archanges

Cadre/paysage :

1^{er} plan : ruines (caractère antique : temples gréco-romains) → païens.

2nd plan : château (puissance politique) → ère nouvelle.

BIBLE	
Ancien Testament	Nouveau Testament

Commun Juifs +
Chrétiens

vie, passion Jésus

Pour les juifs il n'y a pas d'essence divine chez le Christ.

Pour les chrétiens le Christ = l'incarnation de la divinité sur terre.

Cette scène est en partie inspirée des Evangiles.

Le château est le symbole de l'ère nouvelle marquée par la naissance de Jésus. On est enfin entré dans notre civilisation.

Les ruines sont le symbole du paganisme.

La scène se déroule sur un fond de paysage montagneux avec bâtiment en ruines à gauche qui comme dans ce type de représentation.

2. L'ANNONCIATION DE DOMENICO VENEZIANO



1^{ère} étape : l'identification de l'œuvre

Informations relatives à l'auteur Domenico Veneziano

Milieu du Quattrocento, originaire de Venise mais a travaillé essentiellement à Florence (1440-1450).

Technique de l'œuvre : détrempe, mise au point dans

les Flandres au XV^{ème}.

Liant (eau et non pas huile) + pigment avec jaune d'œuf ou cire (tempera).

Détrempe : support de mortière pour fresque (bois pour tableau).

Il s'agit d'une œuvre peinte par D.V. à Florence vers 1440-1450 qui s'intitule L'Annonciation.

2^{ème} étape : décrire

L'archange Gabriel apparaît à Marie et lui annonce qu'elle va être enceinte.

Réaction de la vierge : étonnée.

L'ange répond.

Décor sobre car détails insuffisants dans les Evangiles.

2 personnages : minimum dans l'Annonciation. Sinon on retrouve parfois aussi Dieu, la Colombe, un Jésus préfabriqué plongeant vers Marie ou un autre ange, des archanges dans diverses positions (généralement viennent de la gauche).

La gestuelle de Marie permet de comprendre le moment de l'Annonciation : ici elle accepte (bras en croix → humble). Si ses paumes sont montrées = surprise.

Attributs Archange Gabriel : ailes, drapé, auréoles, 3 – trinité – fleurs de Lys – blanc = virginité –.

Attitude de respect : à moitié agenouillé.

Lève un doigt vers le ciel : indique Dieu.

La scène se déroule dans les Evangiles, ainsi que dans les écrits apocryphes qui racontent ce qui faisait Marie à ce moment, où elle habitait, sa réaction, etc.. Les indices ainsi fournis permettent de définir la scène de l'Annonciation.

3^{ème} étape : analyser (originalité de l'œuvre)

Marie, la femme d'un charpentier se trouve dans un palais et apparaît comme une princesse ! En effet la scène se déroule dans un milieu architectural de style Renaissance : l'artiste prend tout simplement en compte l'architecture de son époque.

Symétrie : opposition espace intérieur/extérieur

Intérieur	Extérieur
Marie doublement protégée par des colonnes	jardin clos, porte au fond, perspective fermée = virginité de Marie, Marie vit seule dans un lieu retiré

	et passe son temps à prier ou travailler son occupation : filer de la laine → Marie manuelle (souvent à la Renaissance elle est représentée la Bible à la main → Marie intellectuelle).
--	---

Hiérarchie : Marie > Archange (mais pas de message).

Marie bloquée par 4 colonnes : émetteur rayonne (force active, l'ange prend plus de place), le récepteur est passif, soumis.

On retrouve quelquefois des éléments qui isolent Marie de l'ange : ici dallage, colonnes, perspective.

2 essences différentes, 2 mondes différents : Marie d'essence terrestre, mortelle, palpable, l'ange d'essence surnaturelle, immortel, lumière.

Pourquoi c'est une œuvre italienne ?

Renaissance = mouvement culturel, artistique, scientifique, etc.

C'est en Italie que les choses sont le mieux combinées grâce au modèle de l'Antiquité.

Œuvre italienne :

- Espace organisé selon perspective linéaire, lignes convergent toutes vers la porte.
- Architecture antiquisante et non gothique.
- Inimaginable dans les pays nordiques (pièce fermée chez les flamands → chambre à coucher = fiançailles Dieu + vierge, lieu nuptial rouge).

C'est une œuvre caractéristique de Quattrocento par son sujet car l'Annonciation est un sujet souvent traité par les peintres, artistes italiens de cette période, mais aussi par la manière dont ce sujet est traité avec une organisation de l'espace au moyen de la perspective linéaire et une forte symétrie.

3. SAINT JEROME DANS SA CELLULE DE ALBRECHT DURER



1^{ère} étape : l'identification de l'œuvre

Technique de la gravure : eau forte.

Technique employé au début de la Haute Renaissance (1514).

1400 Quattrocento 1500 Haute Renaissance

Trouver le thème :

Personnage en train d'écrire → symbole du temps qui passe.

Crucifix → en face de lui → parle de lui ?

S'il écrit sur Jésus → probablement croyant (présence du chapelet + auréole) → il est lettré (personnage sacré, Saint).

Présence de différents **attributs** :

Livres = savoir

Crâne = mort, vanité, existence terrestre.

Atmosphère paisible : crâne en tant qu'objet de

décoration.

Outils : ciseaux.

Chapeau de cardinal + lion : permet d'identifier le personnage comme étant Saint Jérôme car on dit qu'il a été cardinal.

Il s'agit d'une œuvre de A.B. datant de la Haute Renaissance. C'est plus précisément une gravure d'eau forte.

2^{ème} étape : décrire

Les Docteurs de l'Eglise : texte sacré qui raconte l'histoire de 4 grands savants (lettré) de l'Eglise : Saint Augustin, Saint Ambroise, Saint Grégoire le Grand, Saint Jérôme.

On nous apprend que Saint Jérôme est né vers 340 après J.-C. et a étudié le grec et le latin. Puis il reçoit le baptême (entre dans la religion chrétienne) et se retire en Terre Sainte pendant 3 ans dans le désert de l'actuelle Syrie.

Scène : traduit la Bible.

Saint Jérôme est représenté âgé, travaillant à la traduction de la Bible en latin, penché sur son pupitre. On repère son chapeau de Cardinal, les livres qui en font un érudit, un lettré, le lion, etc.

3^{ème} étape : analyser (originalité de l'œuvre)

Objets insignifiants qui représentent intérieur confortable : banquettes, coussins, pantoufles, chien, etc.

Série d'objets représentant la fin de la vie : crâne, sablier, cierge éteint.

→ Éléments de rapport au temps qui passe → Lutte pour qu'il puisse finir son travail car tâche immense.

Utilisation de la perspective linéaire originale : personnage principal au fond (rejeté du dispositif optique obtenu par la perspective). Le spectateur est d'abord attiré par le lion, le chien, le crâne et même les coussins !

Dessein : Saint Jérôme se retire du monde : lumière vient de la gauche, ombre de la table est plus ou moins inexacte.

Pour l'artiste nordique, germanique, le confort domestique prime malgré la présence du crâne.

Dans les gravures italiennes, on aurait trouvé davantage de pension.

C'est une œuvre dont l'originalité est le fait que Saint Jérôme soit rejeté à l'arrière plan au fond de sa cellule (chambre de travail), etc.

4. SACRA CONVERSAZIONE DE PIERO DELLA FRANCESCA



A vous de jouer !

1^{ère} étape : l'identification de l'œuvre

Vierge à l'enfant en majesté surélevé sur un petit podium, de chaque côté des personnages sacrés, le tout dans un cadre architectural sur fond de niche à coquille.

2^{ème} étape : décrire

Curiosités iconographiques :

- Manière dont Jésus repose sur les genoux de Marie : il est assoupi, porte un collier de corail rouge autour du cou (dans les écrits apocryphes il est dit que Marie, au moment où elle berçait Jésus, a eu une prémonition où elle l'aurait vu sur ses genoux 30 ans plus tard au moment de la descente de la croix – La Pietà ou elle est représentée vêtue d'un linceul et où Jésus verse du sang pour les pécheurs –, Le collier de corail représente donc le sang et le linceul.
- Le personnage en armure à genoux devant le Christ n'est autre que le commanditaire de l'œuvre Frédéric de Montefeltre.
- L'œuf qui pend au plafond est le symbole de la perfection ou de naissance dans la tradition alchimique. Le fait qu'il soit accroché à une conque (de coquille Saint Jacques), lui confère la fécondité.

3^{ème} étape : analyser

Analyse stylistique :

- On retrouve le principe d'isocéphalité (têtes des personnages sur un même axe).
- Les corps sont prolongés par les pilastres.
- Le sommet de la conque est semblable au bec d'une colombe.
- L'œuf pointe vers le nombril de Jésus. Il forme un axe vertical qui rééquilibre l'axe d'isocéphalité.
- Ton gris-bleuté.

Module IV : Commentaire brut de 2 œuvres

1. L'ADORATION DES ROIS MAGES DE GENTILE DA FABRIANO



L'œuvre à commenter est une peinture sur bois de grandes dimensions réalisée par Gentile da Fabriano en 1423. Conservée à Florence, au Musée des Offices, ce tableau comporte 3 lunettes dans son registre supérieur et une prédelle également répartie en 3 panneaux ayant pour thèmes *L'Adoration des Bergers*, *La Fuite en Egypte* et *La Présentation au Temple*.

Dans les pinacles gothiques du dessus se trouvent des prophètes couchés, et dans les médaillons une *Annonciation* et un *Christ bénissant*. Le registre principal représente le *Voyage* et *l'Adoration des mages*. La scène principale se déploie à gauche, où Marie et l'enfant entourés de Joseph et de serviteurs, acceptent les présents et les hommages des 3 rois.

Cet épisode est raconté dans les Evangiles (Matthieu, 2, 1-12) et les écrits apocryphes ont enrichi ce récit de multiples anecdotes. Jésus vient de naître à Bethléem. Des mages d'Orient, qui étaient des astrologues ou des astronomes, Gaspar, Melchior (le vieillard) et Balthazar (le noir), aperçoivent une étoile plus brillante que toutes les autres. L'étoile se met en marche, les guidant jusqu'à la crèche où ils se prosternent devant le nouveau né avec leurs précieuses offrandes : Gaspar apporte l'encens, signe de divinité, Melchior l'or, signe de royauté, Balthazar la myrrhe, résine odorante qui sert à embaumer les morts et symbole du sacrifice.

Le tableau de Gentile da Fabriano nous montre les épisodes successifs de cette histoire dans les différentes parties de son tableau : l'itinéraire du cortège des rois est notamment parfaitement ordonné dans les 3 lunettes du panneau principal, qui dirigent le regard de gauche à droite : le guet de l'étoile est représenté dans la lunette de gauche, l'arrivée des voyageurs à Jérusalem dans celle du centre, leur passage par Bethléem dans celle de droite. De l'arrière à l'avant, et cette fois dans un mouvement inversé qui part de la droite pour retourner vers la gauche, les rois et leur suite conduisent leurs pas vers l'enfant Jésus. Au premier plan, à gauche, on remarque que, par leur position respective, les 3 rois décomposent le mouvement consistant à s'agenouiller devant l'Enfant. Au centre et dans l'axe du panneau principal, le plus jeune des rois, auquel on enlève les éperons, se tient debout. Le second se penche en avant et porte la main à sa couronne, tandis que le dernier, genoux à terre et tête nue, est béni par Jésus. On trouve ici le reflet de la tradition ancienne qui assimile les 3 mages aux 3 âges de la vie et aux 3 parties du monde venus rendre hommage à l'enfant Jésus : l'Europe, l'Asie et l'Afrique. Le bœuf, attentif, observe la scène, tandis que l'âne regarde ailleurs : ils symbolisent respectivement le Nouveau et l'Ancien Testament, c'est-à-dire la reconnaissance ou non du caractère divin de Jésus.

La suite des rois remplit presque la moitié du tableau avec de nombreux détails constitués d'animaux ou d'éléments de paysage. Avec leurs costumes raffinés, les personnages, très élégants, exercent une réelle séduction sur le spectateur. La particularité du tableau de Gentile da Fabriano réside en effet dans la manière dont il a saturé le champ pictural de détails anecdotiques et luxueux qui signalent le haut rang des voyageurs et témoigne d'une influence de style gothique international.

Condensé :

- Identification + description
- Histoire des Evangiles
- Comment da Fabriano la raconte
- Originalité

2. PRIERE DU CHRIST AU JARDIN DES OLIVIERS D'ANDREA MANTEGNA



L'œuvre à commenter est une peinture sur bois d'Andrea Mantegna intitulé *Prière du Christ au Jardin des Oliviers*. Ce tableau a été réalisé vers 1455. Il est conservé à la National Gallery, à Londres.

Après avoir pris le dernier repas avec ses apôtres, Jésus se rend avec quelques-uns d'entre eux sur la colline de Gethsemani qui domine Jérusalem (le mot hébreu *Gethsemani* signifie « pressoir à huile »). Là se trouve le jardin des Oliviers, lieu qui leur est familier. Jésus sait que la mort est proche. Il laisse ses disciples à l'entrée du jardin,

mais prend avec lui Pierre, Jacques et Jean. Puis il s'éloigne de ses disciples en leur recommandant de veiller et de prier. 3 fois, il redescendra vers eux, les trouvera endormis et le leur reprochera amèrement. Il prie Dieu de lui épargner le martyre, mais, réconforté par les anges, il accepte la souffrance et la mort. C'est dans ce jardin qu'il sera arrêté au petit matin.

Pour illustrer ce thème, qui apparaît dans l'art occidental à partir du XI^{ème} siècle, Mantegna a placé Jésus à genoux, les mains jointes, sur une sorte de promontoire rocheux au pied duquel se trouvent ses 3 disciples endormis. Pierre, le plus vieux, est identifiable à sa barbe blanche. Jean est le plus jeune : il est imberbe et vêtu de rouge. Il est facile d'en déduire que le 3^{ème} personnage assoupi est Jacques.

Face au Christ, on trouve des angelots sur un nuage, qui présentent par anticipation les instruments de la Passion : la colonne de la Flagellation, l'éponge imbibée de vin aigre fixé sur une perche en bois, la lance avec laquelle Longin s'assurera de la mort du Christ.

Sur le côté droit de la composition, également au 1^{er} plan, on remarque un arbre mort surmonté d'un oiseau noir – un corbeau ou une corneille – qui annoncent la suite funeste de cet épisode. A l'arrière plan, le long d'un sentier sinueux, Judas conduit les soldats venus arrêter Jésus. L'ensemble de la scène se situe dans un cadre naturel rocailleux et aride qui lui confère une grande tension. On distingue toutefois une ville à flanc de montagne et il est possible d'y reconnaître des édifices connus tels que le Colisée de Rome et le campanile vénitien de San Marco.

Mantegna est parvenu à donner une grande cohérence à ces différents éléments grâce à une habile utilisation des procédés mis au point par les artistes du Quattrocento : l'unité donnée par la lumière et l'échelonnement des objets en fonction de leur situation par rapport au point de vue du spectateur, la puissance des corps traités en raccourci.